

le phénomène
O.V.N.I

CSNEIRU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

REÇU LE 25 AOUT 1984

RÉPONDRE LE

- ISSN 0180-2011 -

- NUMERO 17 -

- NUMERO 17 -

- NUMERO 17 -

- NUMERO 17 -

- SOMMAIRE - SOMMAIRE - SOMMAIRE - SOMMAIRE -

- Sommaire, page 1 -
- CSERU INFOS, page 2 -
- La légende des étrangers - Commentaire sur des apparitions russes, article de GOVBAREV dans la Pravda, pages 3 à 6 -
- Les mystères d'Apollo XI, par Jean Sider, pages 7 à 10 -
- Quasi atterrissage d'OVNI à Cognin, interview et dessin du témoin - Observation à St Thibaud de Couz, pages 11 à 14 -
- Le doute est le commencement de la sagesse, par Jacques Pavy, pages 15 et 16 - Lu pour vous.
- L'hypothèse extra terrestre, par Jean Jacques Walter, pages 17 et 18 -
- Naissance de l'AIHPA, pages 19 à 22 -
- Courrier : réponse de Jacques Scornaux à Michel Picard, pages 23 à 26 -

;;; et comme disait le poisson rouge : "il doit bien y avoir un dieu, sinon qui changerait l'eau du bocal ?"

PRIX DU NUMERO : 10 fcs -

JUILLET 1984 -

- C.S.E.R.U. INFOS - C.S.E.R.U. INFOS - C.S.E.R.U. INFOS -

Et voilà ! Le "miracle" se reproduit une nouvelle fois. Votre revue vient d'accoucher d'un 17^e enfant. Que d'heures passées pour ...un si maigre rejeton, dirons certains. Tant pis, nous maintenons le cap, malgré les sourires amusés. Cela nous fait du bien, ainsi qu'à nos "fidèles lecteurs" que nous remercions de leur réabonnement après notre précédent numéro. Il y a tant de revues qui disparaissent, que les survivantes font figure de "miraculées". Mais oui, mes amis, le petit monde de l'ufologie est malade. C'est la morosité, la crise, le stress, ... Bof, les ufologues en ont vu d'autres. Et puis, un peu de calme permet de remettre les idées en place et les pieds sur terre.

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices (?) réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la revue et les frais de fonctionnement.

Revue imprimée en France. Directeur de publication : Nicolas GRESLOU.
Rédacteur en chef : Marcel PETIT. Imprimé par le CSERU sur duplicateur au siège de l'association.

- SIEGE et CORRESPONDANCE :

CSERU, 266 quai Charles Ravet - 73000 CHAMBERY (tel (79) 33-43-85).

- PERMANENCES :

2^e et 4^e MERCREDIS, 18h - 19h30 - 7 rue Métropole 73000 CHAMBERY

- COTISATIONS et ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue (3 numéros) : 30 fsc (étranger : 35 fcs)
- Cotisation : 50 fcs (donnant droit à l'abonnement)
- Versement : par cheque bancaire à l'ordre du CSERU
par CCP (sans intitulé de compte ni de bénéficiaire)
en timbres poste

En cas d'observation étrange, d'enquête, de témoignage, ... avertir le CSERU par courrier, ou aux permanences, ou bien en contactant nos responsables enquête :

- Edmond BOGEAT à Chignin (Tormery) tel 35-26-93
- Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port, 73100 AIX LES BAINS (35-31-78)

L'anonymat le plus strict sera proposé aux éventuels témoins. Il est essentiel pour nous d'être prévenus au plus vite.

Le CSERU est membre de la Fédération Française d'Ufologie (FFU)

DEPOT LEGAL : juillet 1984 - COMMISSION PARITAIRE : n° 60.409 -

La Légende des Étrangers

- 3 -

Article de V.GOUBAREV dans " LA PRAVDA " du 2 Mars 1980

3 Le ciel était sans nuages, il y avait beaucoup d'étoiles la Constellation était bien visible. Au milieu je vis une étoile particulièrement brillante, de laquelle s'échappait un rayonnement. Je pensais tout d'abord à un satellite, mais au-dessus du lac Onéga la sphère se mit à descendre pendant que le nuage autour d'elle s'élargissait en auréole.."

" Dans le ciel, au-dessus des montagnes, suivant une trajectoire ascendante, l'objet se déplaçait assez vite et en altitude, laissant derrière lui une trainée blanche large et très droite, légèrement courbée en faux à la fin, semblable au tracé des avions, mais beaucoup plus large. Aucun son ni bruit n'étaient perceptibles; "

Des lecteurs de la Pravda de Petrozavodsk, d'Omsk et de Kiev, ont parlé d'apparitions vues par eux et demandent des explications quant à leur origine. Un groupe important de lecteurs ayant entendu parler d'O.V.N.I aimerait connaître l'avis de spécialistes. Il faut souligner d'entrée que les termes savants d'O.V.N.I. ou de "soucoupes volantes" n'existaient pas, mais nés au sein d'une presse populaire, ils ont été utilisés dans les travaux scientifiques de savants étrangers. Ainsi s'est créée une confusion qui ne réside pas seulement à présent dans la seule terminologie. "

Pourquoi les savants sont-ils imperturbables ?

La réponse est toute simple. Dans les publications scientifiques vous trouverez facilement des descriptions d'apparitions atmosphériques anormales. Leur étude a intéressé des générations de savants comme :

L'astronome François BODE (1823)

"Des feux errants, des torches, des colonnes flambantes et d'autres météores brillants possèdent les mêmes caractéristiques que les pierres tombantes et ne se différencient d'elles que par leur taille et peuvent en grande partie se constituer à partir d'émanations épaisses et lourdes des basses couches de l'air.

Ces émanations produisent une lumière phosphorescente et prennent, à cause du vent, des formes étonnantes et se mettent en mouvement. Parfois ces apparitions ne sont pas des météores mais proviennent du vol en essaim de quelques insectes nocturnes brillants"

Le Savant allemand V.MEYER (1909)

" La nuit, au milieu des étoiles immobiles une masse sombre apparaît tout à coup dans le ciel, émettant une lumière extraordinairement belle, en grande partie bleuâtre ou verdâtre. Rapidement, en quelques secondes, la masse brillante devient plus grande et plus brillante; elle se dirige directement à l'endroit où l'observateur, effrayé et aussi étonné, contemple la magnifique apparition.

Cette impression se trouve renforcée par le fait que la vitesse de la masse observée au début diminue vite, mais que la trajectoire s'infléchit presque toujours vers notre horizon. Mais voilà que le balide atteint son point d'arrêt. En un instant la mystérieuse apparition atteint la plénitude de sa beau

té:une boule de feu explose et se disperse de tous côtés.C'est un véritable feu d'artifice céleste qui éclate,inondant le paysage environnant de sa lumière magique."

L'astronome américain L.MENZEL (1962)

"Les soucoupes volaient de jour et l'éclat argenté étincelait dans les rayons du soleil.Elles volaient également la nuit,pareilles à des boules brillantes ou à des disques.J'en déduisis qu'il existait des centaines de variétés de soucoupes volantes.A toutes,on pouvait donner une explication ...

...Ce mirage ou ce faux soleil ne sont pas mions réels quant à leur aspect que les naturels.Le Capitaine MANTEL ne savait apparemment pas ce que signifie un faux soleil.Le pourchasser équivalait à poursuivre un arc-en-ciel."

Le Savant anglais J. REEDPASS

a analysé des témoignages pendant trente ans.D'après ses données,dans 90 cas sur 100,on a pris des météores,des spoutniks,des avions,des ballons sondes,mais aussi de vraisemblables pollutions atmosphériques pour des soucoupes.

Monsieur V.MIGOULINE,Directeur de l'Institut du Magnétisme Terrestre,de la Ionosphère et de la diffusion des Ondes Radio,et Membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.

"En réalité,il est encore difficile d'expliquer les nombreuses apparitions atmosphériques observées par les gens.Il est indispensable de systématiser,d'étudier et d'évaluer objectivement les cas;et alors apparaîtront sûrement des hypothèses scientifiquement fondées.Un tel détail est très important.Lors des recherches,il faut utiliser seulement des faits véritables et des informations,et ignorer complètement les résultats nés de la fantaisie impétueuse d'amateurs de sensation"

Des spécialistes ont analysé des centaines de "cas"mystérieux",semblables à ceux dont nous ont parlé nos lecteurs,qui ont vu dans le ciel des étoiles d'une luminosité incroyablement forte,des disques,des boules,des concombres,des cigares,des triangles,des carrés.On remarque de telles apparitions au crépuscule en général,et de plus en plus d'année en année.

La plupart des mystérieuses apparitions se présentent comme des effets d'optique atmosphérique,et sont des conséquences d'expérimentations techniques dans l'atmosphère (par exemple:lancement de ballons météo,de fusées géophysiques,les traces inversées des avions,des destructions sur orbite de satellites artificiels de la Terre et de vaisseaux spatiaux,des pollutions atmosphériques et des processus chimiques qui s'y produisent.)

Certaines des apparitions observées s'expliquent : le lancement de fusée par exemple ,fait naître des effets optiques et des réactions chimiques dans l'atmosphère".....

...." Il m'est arrivé d'être témoin de la naissance d'une soucoupe volante.On procédait au lancement de fusées géophysiques.A des altitudes différentes elles dégagèrent des nuages entourés de sodium qui volèrent lentement au-dessus de la Terre.Les savants ont défini la vitesse de leur déplacement ..et des lettres sont rapidement arrivées à la rédaction:

"On avait observé des soucoupes volantes"

Cependant toutes les apparitions atmosphériques ne sont pas explicables.Il est de certain processus d'exiger une étude précise.La masse atmosphérique vit,change,et beaucoup de choses sont inconnues de la science.Par exemple:les savants ne sont pas arrivés à se mettre d'accord au sujet du mécanisme de l'origine de la foudre en boule,de sa nature et sur la possibilité de son existence à haute altitude.

A l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. il existe un groupe qui analyse les anomalies atmosphériques.Des groupes analogues agissent en FRANCE (Toulouse) et aux U.S.A.

Il faut qu'il en soit ainsi : la science dans les recherches ufologiques, mais, hélas ! quelques individus essayent de donner un caractère sensationnel à de sérieuses recherches. Et c'est ainsi que sont apparus... des vaisseaux venus d'ailleurs.

L'autorité de la science

A. METANOVSKI écrit à la rédaction : " Il n'y a pas longtemps m'est tombé entre les mains un travail tapé à la machine s'intitulant : Sommes nous seuls au monde ? ". Dans ce texte l'arrivée sur Terre d'extra-terrestres est confirmée et des renvois à des sources incontestables d'informations, à des administrations publiques, et scientifiques sont faits. Je vous demande de concentrer votre attention sur cette question. Il le faut, afin que les bruits n'inquiètent ni n'effrayent les personnes crédules."

"Ces derniers temps on parle beaucoup en ville de la visite d'extra-terrestres en différents endroits de la Terre. De plus, des contacts directs ont été, soi-disant, déjà établis avec eux. Nous pensons qu'une réponse de votre part, au fond, mettra un point final à ces bruits non fondés" écrivent les époux SEMIENIOUK de Kiev."

La grande autorité de la science et les renvois aux hypothèses d'organisations scientifiques sont difficilement douteuses. Mais cela ne dérange pas les propagandistes des "soucoupes", ils exploitent la crédulité des gens en dénaturant la position des savants.

En 1978 le Président des U.S.A.s'est adressé à la Direction des Nations de l'Aéronautique et des Recherches de l'espace cosmique en leur proposant de reprendre l'étude du "problème des extra-terrestres". La NASA a décliné la proposition en déclarant que ce serait une dépense perdue de moyens, car il n'y avait pas de "données physiques fiables" venant de source sûre.

L'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. ne dispose pas d'un seul fait d'observation d'extra terrestre ou de leurs appareils

dit V.V.MIGOULINE. La source de telles hypothèses est unique :

l'incapacité ou plus simplement le refus d'une explication scientifique, logique à tel ou tel autre fait insolite.

A l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. aucun volume spécial de recherche n'est émis à ce sujet. La falsification de la science est nocive car elle nous empêche d'étudier le monde environnant, de chercher et de trouver des réponses à tout l'explicable qui se rencontre dans la nature.

Des O.V.N.I. au-dessus de l'Australie ! Cette sensationnelle information a été donnée de MELBOURNE. Un groupe de téléspectateurs nous a informé qu'il avait pris des photos d'un O.V.N.I. Le pilote d'un avion a confirmé qu'il avait lui aussi remarqué une tâche fortement brillante. Douze policiers se sont joints à lui, ils avaient remarqué un objet bleu.

Les événements se sont déchainés rapidement. On a été informé qu'une escadrille néo-zélandaise était prête pour le combat et qu'un avion avait déjà effectué une sortie spéciale.

Le Directeur de l'Observatoire situé dans les montagnes du Sud de la Nouvelle-Zélande, David MAYBIN a déclaré que c'était VENUS qui était apparue sur les cadrans, photographiée par les radionavigateurs. Et si on regarde d'un avion ou d'une machine légère en marche, il semble tout à fait que VENUS se déplace à la même vitesse qu'un O.V.N.I.

Mais la presse bourgeoise, friande de sensations, a essayé de ne pas prêter attention aux explications de MAYBIN. C'est ainsi qu'une nouvelle invention à propos de vaisseaux d'autres planètes est née.

Les gens font confiance aux témoignages de cosmonautes et d'astronomes; " Et pourquoi ne pas unir leurs témoignage ? " décidèrent les propagandistes des O.V.N.I. Et c'est ainsi que dix ans après les vols sur la Lune, des fantasques, qui se présentent parfois comme des savants ou des scientifiques ont confirmé dans leurs conférences publiques : "Les astronautes qui ont été sur la Lune ont plusieurs fois observé des O.V.N.I. Neil AMSTRONG transmettait à HOUSTON : " Ici il y a de grands objets, Sir, énormes ! Oh, mon Dieu ! Il y a des vaisseaux cosmiques. Ils se trouvent de ce côté-ci du cratère. Ils sont sur la Lune et nous observent ! " "

Il est inutile de rechercher sur le sténogramme des communications radio avec l'équipage d'APOLLO XI, ces mots, ils ne s'y trouvent pas. Et pas un seul homme ayant écouté les radio-reportages venant de la Lune n'a prêté attention à une telle information. C'est étrange n'est-ce pas ?

Lors d'une rencontre avec Neil AMSTRONG, je l'ai questionné à propos des soucoupes. "

"Je ne les ai pas vues, répondit l'astronaute. Ce que nous autres astronautes et cosmonautes faisons dans le cosmos, c'est un véritable mystère" (1)

J'ai eu l'occasion de discuter avec d'autres astronautes qui ont été sur la Lune. Ils sourient en se remémorant les racontars élaborés au sujet de leurs "rencontres" avec des êtres venus d'ailleurs....

"Cela se passait au temps d'une expédition Humaire, se souvient Charles CONRAD qui a volé sur GEMINI, APOLLO, SKYLAB: "Nous rentrions, il restait une heure vingt minutes avant l'amérissage. La Terre cachait complètement le Soleil. A cet instant-là, elle fut éclairée par la Lune. Mais au centre, de la Terre un point vif brillait. C'était la Lune qui se reflétait sur les nuages. Ensuite on a voulu me convaincre que j'avais vu une soucoupe volante, bien que je sache que c'était la Lune."

Trois expéditions de longue durée sur SOYOUT 6 ont été effectuées en 1978. Aucun des cosmonautes soviétiques n'a observé de vaisseaux d'autres mondes.

"Un jour, un opérateur de la Terre nous a galement fait remarquer qu'autour de nous des soucoupes volaient, raconte Georges GRECHTKO. Nous avons regardé dans le hublot et, en effet, quelque chose comme cela volait non loin de la station. Cela s'explique. C'étaient des réservoirs. Ils suivaient SOYOUT depuis que nous n'avions pas changé d'orbite."

A une conférence de presse, consacrée à l'expédition de "SOYOUT 6" une note est arrivée au Président de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., l'Académicien A.P. ALEKSANDROV : "Comment considérez-vous le problème de l'apparition d'extra-terrestres ?"

Le savant répondit, avec cet humour qui lui est propre :

"Comme un problème de conception pure"

Aux mots de l'Académicien on peut ajouter que : l'ignorance engendre les... Etrangers qui mystifient les gens crédules de leur visite.

V. GOUBAREV

§1). - Voir l'article suivant: Les Mystères d'Apollo XI par Jean SIDER

NDLR. Nous ne commenterons pas cet article dédié au grand public et qui reprend tous les lieux communs déjà connus des rationalistes et qui nie systématiquement toutes les observations rapportées sur le territoire de l'U.R.S.S. Voir à ce sujet les numéros : 8.10.11.14.15 & 16 de "Phénomène OVNI" du

C.S.E.R.U.

LES MYSTERES D'APOLLO XI

..Ils n'étaient (probablement) pas seuls sur la Lune..

Par Jean SIDER

Il y a parfois des bruits et des chuchotements , qui, bien loin de s'estomper pour s'éteindre définitivement, restent d'une telle vigueur que l'on est bien obligé de leur accorder un certain degré de crédibilité. Il n'en est pas de même des canulars, lesquels abusent les foules pendant une période de temps plus ou moins longue, puis, au fil du temps qui passe, s'effritent, s'érodent, s'évaporent, pour disparaître dans l'oubli; parce qu'ils brillaient surtout pour et par leur inconsistency, mais aussi par leur fantaisie, ou, plus simplement parce qu'ils furent démontés par de solides contre-enquêtes.

Les crashes d'O.V.N.I. et la récupération de leurs occupants par l'Armée de l'Air Américaine, drainèrent aussi leur cortège de mystifications. Mais la "légende" avait tellement la peau dure, que Léonard STRINGFIELD crût bon de voir ce qu'il y avait de vrai derrière tous les "ragots", les "on-dit", "il paraît" et autres "soi-disant", prétendus relevant de balivernes, et se colportant parmi les passionnés d'ufologie depuis de nombreuses années. Bien lui en prit, car Léonard SPRINGFIELD mit en évidence un aspect particulièrement extraordinaire de notre discipline, mais aussi ô combien "tabou" et qui indispose bien des chercheurs, même certains connus pour être particulièrement "engagés" (1)

La conquête de la Lune, surtout illustrée par les missions APOLLO n'a pas échappé à la règle. Des histoires les plus invraisemblables ont circulé, il y a déjà quelque temps, sur ce que virent ou ne virent pas les astronautes, sans oublier ce qu'ils dirent ou ne dirent pas au cours de leurs conversations avec le Contrôle des Missions sur Terre.

Disons honnêtement que beaucoup d'allégations furent avancées par des personnes plus soucieuses de voir leur compte en banque prendre du volume, que de servir l'information publique.

Toutefois la plupart des fantaisies imaginées pour alimenter une presse n'oeuvrant que dans le sensationnel, eurent le destin éphémère qui leur était réservé: elles sombrèrent dans l'oubli. Il y a cependant une rumeur qui persista plus longtemps que les autres et qui "refusa de crever". Aussi sa tenacité nous incite-t-elle à y porter un peu plus d'attention. Elle est relative à un incident qui serait survenu au cours de la mission APOLLO XI, la plus célèbre, puisqu'elle conduisit Neil ARMSTRONG à devenir le premier Terrien à fouler le sol sélénite.

Michel GRANGER, dans son livre (2) cite plusieurs sources, dont certaines sont de mauvaise foi (sur lesquelles l'auteur émet aussi des doutes) où il est question d'OVNI aperçus par les astronautes américains (Signalons que page 208 de son livre M. GRANCHER a commis une énorme "gaffe" en "voyant" cinq cratères alignés à l'endroit où il n'y a manifestement qu'une antenne de la capsule APOLLO, discernable sur la photo origi-

nale que M.Grancher ne semble pas avoir consultée).

C'est ainsi qu'il cite les allégations d'un certain Sam Pepper, du journal Canadien "National Bulletin", reprises par cet organe dans son édition du 29 septembre 1969. Dans son papier, S.Pepper prétend connaître la teneur d'une conversation, qu'il reproduit à l'appui de ses affirmations, laquelle aurait eu pour interlocuteurs, Armstrong et Aldrin, alors que ceux-ci rentraient vers le lem, après leur première marche lunaire. Dans cette conversation, il aurait été question de vaisseaux spatiaux immenses, de visiteurs étrangers, et de présence d'une activité intelligente dans le sous-sol de notre satellite. Malheureusement, S.Pepper n'apportait aucune preuve pour accréditer ce dialogue. De plus, le reste de son article avait la fâcheuse tendance de sombrer dans la mythomanie, où les hypothèses les plus folles étaient avancées.

Il faut cependant reconnaître qu'Armstrong et Aldrin, ainsi que Collins, lorsqu'ils furent revenus sur terre, avouèrent avoir vu un curieux objet qui suivit leur capsule jusque dans la banlieue lunaire, puis disparut aussi mystérieusement qu'il s'était montré. Le Dr.Oberg, de la N. A.S.A., chargé d'expliquer l'inexpliquable, déclara péremptoirement que cet objet n'était autre qu'un réservoir (Saturne)B de la fusée porteuse! Un réservoir qui aurait accompli le trajet Terre-Lune dans le sillage de la capsule! Comme on peut le constater, le Dr.Condon ne fut pas le seul à prendre de gros risques pour minimiser ce genre d'incident.

Certes, il faut se montrer extrêmement circonspect lorsqu'on aborde un pareil sujet, mais le nombre d'anomalies enregistrées durant toutes les missions spatiales américaines est si grand-je parle de celles qui furent OFFICIELLEMENT reconnues, que les explications parfois hâtives et imprudentes, pour ne pas dire absurdes, données par les responsables de ces programmes, nous obligent bien naturellement à suspecter une attitude destinée à cacher la nature réelle d'incidents ayant une importance capitale.

Néanmoins, comme pour nous conforter dans nos convictions, de nouveaux éléments nous sont parvenus récemment, de source non officielle, hélas, mais qui nous ont donné une impression de relative consistance. Car des bruits et des rumeurs qui refusent de rendre l'âme, nous paraissent hautement susceptibles de receler un fait tout à fait authentique que les autorités nous ont délibérément caché. Qui plus est, notre rôle étant d'informer, il nous a semblé que laisser ces éléments au fond d'un tiroir ne ferait que le jeu de ceux qui ont choisi de nous dissimuler la vérité.

Ces nouvelles données nous proviennent tant des Etats-Unis que d'U.R.S.S., ces dernières par le canal de Mr.Henry GRIS, directeur itinérant de l'hebdomadaire U.S. "National Enquirer", spécialisé dans les reportages sur les personnalités américaines du spectacle et de la politique, en dehors de leurs activités professionnelles. Contrairement à ce que vous pourriez croire, ce périodique, qui jouit d'une très grande audience aux U.S.A., arrive à obtenir-vus ses moyens financiers des informations sur le sujet OVNI, en général tout ce qu'il y a de crédibles. Du reste, à de nombreuses reprises, le "National Enquirer" a financé et organisé des séances de regression hypnotique sur des témoins aujourd'hui bien connus des passionnés d'Ufologie : Carl HIGDON, les trois femmes de Stanford, Fornunato ZANFRETТА, etc... tous "Kidnappés" dans un OVNI.

De plus, Mr.Henry GRIS eût l'occasion de se rendre en U.R.S.S. où, apparemment, il noua des liens d'amitié avec quelques personnes, dont des scientifiques, intéressées par l'étude du phénomène OVNI. Ce fut d'ailleurs grâce à H.Gris, que nous pûmes connaître des détails forts intéressants relatifs à l'observation de "l'OVNI-méduse", faite par de nombreux témoins, dans le ciel de Petrozavodsk, en Carélie, dans la nuit du 19 au 20 Septembre 1977.

Mais avant de citer les informations prétendues venant d'au-delà

du rideau de fer, nous divulguerons tout d'abord les allégations de Mr. Maurice CHATELAIN, ce franco-américain se disant ancien directeur des communications à la N.A.S.A., aujourd'hui retraité, et qui s'est fait connaître des passionnés d'ufologie, en écrivant deux ouvrages qui, malheureusement pour son auteur, ne feront pas date, tant pis si certains d'entre vous ne seront pas d'accord avec moi.(3).

Car, sauf erreur de notre part, ce fut Maurice Chatelain, qui, le premier, évoqua l'atterrissage de deux OVNI's à proximité du LEM d'Apollo XI, dès que celui-ci se posa sur la lune, lors de sa mission historique.(4). Nous oserons espérer que M.Chatelain, qui a dû quand même garder quelques contacts à la N.A.S.A. parmi ses anciens collègues de travail, n'avance pas de telles allégations sachant qu'elles sont fausses.

Pour ce qui est de l'OVNI suiveur de la capsule d'Apollo XI, John SCHUESSLER, Directeur adjoint du groupe MUFON, et qui prétend travailler avec des astronautes à la N.A.S.A., son employeur, a déclaré récemment qu'effectivement une telle "filature" s'était produite, pour avoir obtenu le renseignement des astronautes eux-mêmes. Il s'agissait bien d'un "appareil" étranger, et non pas de Saturne B, comme le prétendit le Dr. OBERG.

Léonard STRINFIELD, maintenant bien connu des amateurs d'ufologie pour ses fameux "abstracts" sur les crashes d'OVNI's avec récupération de cadavres d'humanoides (5), qui possède quand même pas mal d'informateurs bien et hauts placés, a eu confirmation de cette affaire d'OVNI suiveur, de la bouche même d'un scientifique "proche du gouvernement U.S."

Le Dr.fred BELL, ancien expert de la N.A.S.A., de son côté a déclaré que les astronautes U.S. avaient été invités à rester discrets sur leurs rencontres spatiales avec les OVNI's, ceci dans le cadre de la sécurité Nationale. Le Dr.Bell affirme en outre avoir vu des photos D'OVNI's prises par les astronautes, et encore NON DIVULGUEES au grand public. Il prétend avoir même tenté de soutirer les vers du nez à certains "Spacemen" U.S, lesquels se fermèrent comme des huîtres devant ses questions. Là, nous pouvons le croire sans peine.

Passons maintenant du côté Soviétique, et voyons ce que les interlocuteurs d'Henri Gris lui auraient déclaré.

Vladimir AZHAZHA, physicien, professeur de mathématiques à l'université de Moscou, mais aussi auteur de romans de Science-fiction, prétend avoir obtenu il y a deux ans (donc en 1977), une information d'un scientifique soviétique relative à l'atterrissage de deux OVNI's sur le sol lunaire, dès que le LEM d'Armstrong et d'Aldrin se fut posé. Selon V.Azhazha, dès que les deux intrus furent repérés, Armstrong aurait prévenu le Contrôle de la mission sur Terre sur une fréquence occultée et seulement accessible à un petit groupe de Scientifiques, pendant qu'Aldrin prenait des photos des deux engins. Cette occultation momentanée de la fréquence expliquerait les "coupures" ou "blancs" dans les communications normales entre la mission et le contrôle. C'est du moins ce que pense H.Gris.

La seconde source soviétique est Alexandre KAZANTZEV, physicien, professeur, directeur d'un groupe de recherches à Moscou, mais lui aussi écrivain, donnant dans le genre science-fiction, ce qui n'est pas un crime, loin de là, mais regrettable pour la crédibilité de l'homme. A.Kazantzev aurait eu également confirmation de ce double alunissage d'OVNI près du LEM d'Apollo XI.

Une troisième personnalité russe aurait ensuite instruit Henry Gris sur le même incident, qu'il faut dès à présent considérer comme s'étant probablement produit, tant la "rumeur" se fait de plus en plus forte. Il s'agit d'un certain Dr.Sergei BOZHICH, expert travaillant soit-disant aux programmes spatiaux soviétiques, et qui enseigne à l'université de Moscou. Nous ne saurons dire si S.Bozhich écrit lui aussi des oeuvres de

science-fiction, mais au fond, cela n'a guère d'importance. Citons plutôt les propos qu'il tint à H.Gris : "d'autres civilisations ont dû " connaître nos intentions d'exploration lunaire en captant nos émissions radio. Probablement qu'elles dépêchèrent deux vaisseaux pour surveiller "la première mission d'alunissage". Indubitablement, leur objectif était "d'en apprendre le plus possible sur notre niveau technologique spatial, et sur ses possibilités d'extension". Après avoir accompli leur travail, "il filèrent sans prendre de contact."

Il est impossible d'affirmer si de telles allégations sont relatives à un fait authentique. Restons prudents et contentons nous pour le moment d'enregistrer ces déclarations en nous gardant bien de pavoiser. Même avec un drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau.

Jean SIDER

Renvois :

- 1)- Situation Red, The UFO Siège-1977- Doubleday & Co - New-York.
- 2)- La Face Cachée du ciel - 1979 - Albin Michel, Paris.
- 3)- Nos ancêtres Venus du Cosmos - 1975 - Robert Lafont, Paris.
- Le Temps de l'Espace - 1979- Robert Lafont, Paris.
- 4)- National Enquirer, 11/9/1979, Lantana, Floride, USA.
- 5)- Lumières dans La Nuit n° 185, 186, et 187.

NOTA : cet article de notre ami Jean Sider date de plusieurs années. Il nous l'avait à l'époque gentiment envoyé. Même s'il date un peu et fera sourire certains, nous avons cru bon de le publier. Jean Sider s'est depuis attaché à d'autres et plus amples travaux ufologiques, qui ont exigé de sa part beaucoup de temps et d'énergie, nous aurons l'occasion d'en reparler.

Le CSERU signale qu'il est toujours preneur de manuscrits ufologiques publiables, et qu'il se fera un plaisir, dans la mesure de la place disponible, de publier les textes qui lui parviendront. Dans la mesure où une bonne moitié des revues ufologiques ont disparu, cela peut intéresser quelques ufologues privés de support écrit.

D'anciens numéros du "Phénomène OVNI" sont encore disponibles. Ne pas hésiter à les demander au CSERU, qui les fera parvenir sans réajustement de prix ! Vu la morosité ufologique actuelle, il n'est pas sans intérêt de se replonger dans les "vieux textes" ! A vos fichiers...

Et si vous souhaitez que votre revue puisse continuer de vous informer comme autrefois, faites autour de vous des abonnements ! Les nouveaux tarifs postaux ne sont pas très encourageants ! Votre soutien financier est vital...

Quasi atterrissage d'un OVNI à Cognin en 1975 par Mme S.....

Note des enquêteurs

Pour mieux vous rendre compte de l'émotion qui a été ressentie par le témoin, nous vous présentons cette enquête simplement comme nous l'avons enregistrée.

L'observation

J'ai cinquante quatre ans et jamais il ne m'est arrivée pareille chose: le fait de me réveiller une heure seulement après m'être endormie.

Je me couche toujours volets ouverts, parce que j'aime énormément regarder le ciel; les étoiles m'ont toujours beaucoup attirée, et j'ai souvent essayé de rechercher cette galaxie d'ANDROMÈDE à l'oeil nu. J'aime participer à la nuit.

Ce soir-là, (fin Octobre 1975) je lisais la vie de Rhama Krishna. Je ferme donc mon livre, je m'enfile dans mon lit; mais, je le repère, jamais il ne m'est arrivé d'être réveillée comme si je n'avais pas dormi. Quand on est réveillé du premier soleil, on doit se tirer de ce sommeil ! C'était comme si je n'étais pas endormie, et comme si l'on m'avait touché l'épaule gauche. Un sentiment de présence dans ma chambre, vraiment comme si l'on m'avait gentiment touché l'épaule gauche.

J'avais dormi; je me suis dit : mais qu'est-ce qui te prend de te réveiller comme cela ? Il y avait une ambiance adorable dans ma chambre. Alors je regarde... mais il n'y a rien ! Comme je me sens bien (tout cela en l'espace d'une seconde)

Alors, au milieu de ma fenêtre... ce que je vous ai dessiné (voir le croquis joint) une lumière en forme de cloche, absolument comme mon croquis. Lumineux, d'une lumière que je n'avais jamais vue. Quelque chose en lumière, uniquement diffuse, jaune soufre, qui n'envoyait pas de rayons (voir nuancier 396) contours très nets. Une couleur qui n'a jamais changé, parfaitement uniforme de ligne et de couleur.

Je n'ai pas allumé de lumière, ce n'était pas utile, la chambre n'était pas du tout illuminée, c'était une chose qui ne rayonnait pas, une lumière qui n'envoyait aucun rayon. Je n'ai jamais vu une chose comme cela; une lumière qui avait une certaine consistance, qui avait une épaisseur, un brouillard lumineux avec des contours parfaitement nets.

Je m'étais réveillée donc dans une ambiance heureuse et il ne m'était jamais arrivé d'avoir ces pensées là ! Mais qu'y a-t-il dans cette chambre de si heureux ? de si sympathique ? Comme si je me réveillais dans du rose ! Et c'est l'unique fois en cinquante quatre ans que j'ai eu ça !

Alors je vois cette chose là ; comme quelque chose qui est, extraordinaire ! Je me disais : il faudrait que je me lève ; j'étais paralysée dans mon lit . Tu vas te calmer il faut que tu te lèves, il n'y a rien à faire, tu ne peux pas rester comme cela. Un premier temps : le bien-être ; dans un deuxième temps : une peur bleue ; je sentais quelque chose d'étrange qui était là. J'avais le cœur qui tapait et j'étais toujours dans mon lit. Il faut que tu te lèves, que tu prennes courage pour te rendre compte de ce que c'est.

Alors j'ai attendu un peu pour me remonter le moral et ensuite je suis allée droit à la fenêtre. Et je me disais Quel dommage, il n'y a que moi. Tout le quartier dort et je

suis seule à voir ça. Tout était endormi, c'était donc bien le centre de la nuit.

Arrivée à la fenêtre, je regarde. Mais je me dis : tu dois dormir encore ! Alors je me pince, je touche les vitres. Tu es bien réveillée, ce n'est pas une hallucination ni rien du tout de ça. Bon. Et alors c'est quelque chose d'extraordinaire, je n'ai jamais vu une lumière comme cela : des arbres au dessus et au dessous, et quand il y a une lumière on voit les troncs au travers. Là, c'est une lumière compacte qui cache les troncs, et c'est une consistance de lumière qui était jaune soufre, et que je n'ai jamais vue. Et pourtant j'ai l'habitude de regarder le ciel, le soir, et tout, et je n'ai jamais vue une chose comme cela.

Alors je me disais : Si c'étaient des phares de voiture ? Est-ce que cela pourrait faire un dessin comme cela ? C'est impossible ! C'est régulier, parfaitement régulier, cette cloche est régulière, là.

Si je vous disais qu'il y avait des hublots, je mentirais ; si je vous disais que j'ai vu quelqu'un, je mentirais. J'étais tellement pétrifiée devant cette chose-là que je n'ai pas regardé l'heure. Le temps que je suis restée, je le situe à peu près à vingt minutes. Et ensuite, je ne peux pas dire autre chose que : ça s'est dissout comme ça, sur place. Ça n'a pas fait un balayage, ça n'a pas fait comme lorsqu'on éteint une lumière : clac. Non, doucement ça s'est atténué et dissout, à la même place, dans bouger. Alors je restais là, à regarder les arbres, à regarder ça.

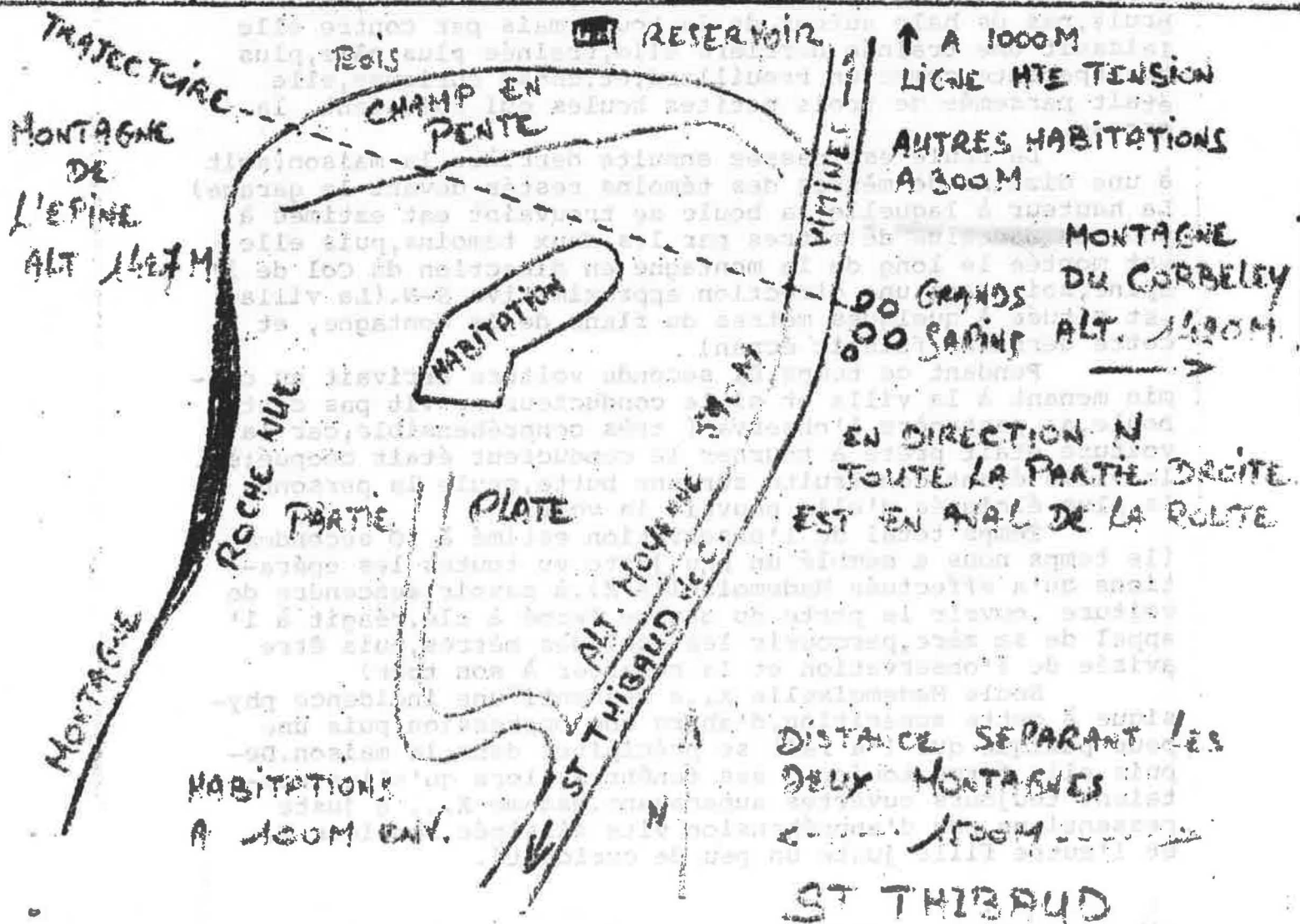
Je suis du technique (1) j'ai l'habitude d'observer. notre spécialité à nous, est d'observer les gestes, l'éducation gestuelle, observer les dimensions. Alors, quand elle y était encore, je disais : Bon, tu te rappelleras bien : au-dessus des arbres, tant ; au-dessous, ça. J'étais tellement intéressée par cela, que je l'ai photographiée dans ma tête, et que, pendant longtemps, quand j'allais me coucher, je revoyais ça.

Il faut vous dire aussi que j'étais très intéressée par les soucoupes volantes. J'ai lu beaucoup de choses, je me disais même : s'il en venait une, je désirerais tellement voir cela et qu'on me demande de monter dedans, je crois que je partirais, tellement cela m'intéresse. Sur cette planète-ci, on a déjà tout vu (!), je serais très curieuse d'aller sur une autre planète. Mais là, on me l'aurait demandé, jamais je n'aurais osé, j'étais pétrifiée sur place.

Quand ça s'est terminé, il y avait quatre lueurs dans le ciel au-dessus de la montagne de l'Epine, mais ces lueurs-là, je ne les avais jamais vues, elles venaient d'ailleurs, elles m'ont amené un esprit d'ailleurs, elles avaient accompagné cette chose-là. Grandes traînées au-dessus de la montagne, quatre grandes lueurs roses, comme des plumes. Pas des projecteurs, ni des traînées d'avion. C'était rose orangé, et avec le ciel bleu nuit, c'était très joli. Les lueurs ne bougeaient pas. On ne voyait pas l'extrémité gauche. Lueurs vues après la disparition de la cloche, dissoutes comme un morceau de sucre dans du thé. Les grandes lueurs parlaient ! Elles venaient d'un ailleurs. Mais l'objet c'était quelque chose d'insolite. Ah, mais les lueurs, c'était autre chose ; quelque chose qui avait l'esprit d'un ailleurs ! C'est inouï de dire des choses pareilles, mais pourtant ! ... Lueurs sans contours nets, les lueurs avaient un esprit, pas la soucoupe, elles apportaient quelque chose.

Quand je revois en pensée ce que j'ai vu, c'est merveilleux. Alors j'ai compris qu'il y avait le monde du merveilleux dans toutes les dimensions, et pas uniquement dans ce que l'on voit.

(1). Le témoin était à ce moment-là professeur dans un CES



OBSERVATION A ST THIBAUD DE COUZ

Le 28 Septembre 1979 à 21 Heures, il faisait nuit et nos témoins rentraient en voitures chez eux, entre Saint Thibaud de Couz et Vimines.

Dans la première voiture, une Ford Fiesta, Madame X.. et sa fille, dans la deuxième voiture Monsieur X.. et leur seconde fille.

La première des deux voitures, celle de Madame X.. quitte la route sur laquelle elle circulait et réoule dans le chemin en S qui mène à sa villa. Elle s'arrête devant son garage. Sa fille descend et se dirige vers celui-ci pour en ouvrir la porte. Pendant ce temps Madame X.. regarde sa montre, il est 21 Heures 04. En relevant la tête, son attention est attirée par une lumière qui brille dans la partie supérieure gauche du pare-brise de la Ford Fiesta, reflet d'une lumière extérieure qu'elle estime distante d'une cinquantaine de mètres. Intriguée, elle appelle sa fille qui s'approche, car la maison masquait la vue dans cette direction, et le deuxième témoin l'aperçoit également, mais à une distance estimée, cette fois, à trois cents mètres. (Le temps entre les deux observations étant estimé par les témoins à quatre ou cinq secondes, donnerait une vitesse de l'ordre de cent kilomètres-heure)

La boule était d'un dessin très net, très lumineuse, d'une couleur orangée, sans pulsation, aucune odeur, aucun bruit, pas de halo autour de la boule, mais par contre elle laissait une trainée derrière elle, trainée plus pâle, plus transparente, comme un brouillard, et, chose curieuse, elle était parsemée de trois petites boules qui suivaient la grosse.

La boule est passée ensuite derrière la maison (soit à une dizaine de mètres des témoins restés devant le garage) La hauteur à laquelle la boule se trouvait est estimée à une cinquantaine de mètres par les deux témoins, puis elle est montée le long de la montagne en direction du Col de l'Epine, soit dans une direction approximative S-N. (La villa est située à quelques mètres du flanc de la montagne, et cette dernière faisait écran)

Pendant ce temps, la seconde voiture arrivait au chemin menant à la villa et si le conducteur ne vit pas cette boule, sa passagère l'observa (très compréhensible, car la voiture était prête à tourner le conducteur était cooqué; et la villa étant construite sur une butte, seule la personne la plus éloignée d'elle pouvait la voir)

Temps total de l'observation estimé à 10 secondes (le temps nous a semblé un peu juste vu toutes les opérations qu'a effectuée Mademoiselle X.. à savoir: descendre de voiture, ouvrir la porte du garage fermé à clé, réagit à l'appel de sa mère, parcourir les quelques mètres, puis être avisée de l'observation et la regarder à son tour)

Seule Mademoiselle X.. a ressenti une incidence physique à cette apparition, d'abord une oppression, puis une peur panique qui l'a fait se précipiter dans la maison. Depuis elle ferme toujours ses fenêtres, alors qu'elles restaient toujours ouvertes auparavant. Madame X... a juste ressenti un peu d'appréhension vite dissipée, Monsieur X.. et l'autre fille juste un peu de curiosité.

LE DOUTE EST LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE (ARISTOTE)

Aristote II???

A mes amis ufologues avec un petit " u "...

L'ufologie nous réserve toujours de quoi satisfaire notre curiosité ; ceci nous entretient dans une douce manie: celle de classer, répertorier les témoignages s'y rapportant, et parfois de toucher un cactus.

L'ufologue averti (nous le sommes tous évidemment) a le pouvoir de se défouler largement en étant impératif sur le résultat de ses "lllongues" études ,sans grand risque d'être anéanti sans pitié, car, dans un combat s'amateurs se voulant avoir les inées larges, la confrérie accepte cependant les petites contestations, les oui mais, les à condition que; le premier combattant dépourvu d'arguments est en droit d'user et d'abuser de la fameuse relativité ! Cela classe tout de suite son ufologue ; méfions-nous cependant des virtuoses qui manient sans retenue la parapsychologie ; il est inutile de résister à l'arme absolue; je vous parle ici de gentils ufologues, de ceux qui ne tapent pas au-dessous de la ceinture, n'ayant pas leur pain quotidien à défendre par anti-ufo interposé.

Suivez-moi bien .J'enfonce les portes ouvertes, et même grandes ouvertes à un point tel que nous franchissons les seuils sans même nous en rendre compte. Nous voilà dans l'espace, le vrai, le grand, là où l'esprit est libre de délirer en ignorant les contraintes impératives de nos connaissances scientifiques et techniques ; cela est bien pratique lorsque nous possédons ces connaissances, et c'est inévitable si nous ne les avons pas.

Tout ceci est perfide. Je l'avoue, mon but est de provoquer en vous un sentiment malsain, celui du doute. Je serai ainsi beaucoup plus à l'aise pour vous prouver que le mal existe, et si cette démonstration est satisfaisante, la douleur sera moins grande, moins infâmante puisque partagée.

Prenons un exemple. Justement il m'en vient un à l'esprit... Le hasard toujours présent.

Un voisin me connaissant comme "spécialiste des O. V.N.I." et parce que "j'y crois" me propose de rencontrer une dame se disant contactée.

marché évidemment vite conclu, nous connaissons l'enthousiasme légendaire de l'ufologue renifleur (INEVITABLE)

A mon tour, je prends contact avec Madame Z... , qui se déclare très satisfaite de pouvoir enfin s'adresser à quelqu'un qu'elle sait attentif à ses paroles, presque déjà un ami, puisque de son église.

choc ! Madame Z... n'est pas une simple contactée, (peut-on d'ailleurs se permettre de dire "simple contactée") D'après elle , en effet, il ne lui reste d'humain que son enveloppe ! Tous ses organes lui ont été retirés pour laisser place à de l' "énergie" .

Madame Z... a subi ces transformations en plusieurs fois, sur environ cinq années. Le retrait de ses organes s'est fait suivant un ordre de fonction ou d'importance de l'organe, le cerveau lui ayant été "arraché" (sic) en dernier.

Pour le petit ufologue que je suis, (vous savez : petit "u"), c'est beaucoup de passer d'un rapport d'observations de manifestations considérées comme appartenant au phénomène O.V.N.I , au grand sujet qu'est le contact. Le saut est immense....à condition de sauter, bien sûr !

Dès les premières minutes de notre entretien, j'ai eu la désagréable impression d'être dans une ambiance très fragile, malgré la corcicalité de Madame Z... , dont le monologue semblait interminable, mais elle n'oubliait pas d'admettre que son histoire extraordinaire peut la faire classer "comme folle" (suivant ses propres paroles). Madame Z... comprend bien ce risque et pardonne d'avance aux humains que nous sommes.

Pour toute personne ne possédant pas la règle du jeu du domaine ufologique, où tout doit s'entendre, tout doit s'admettre, quitte à solutionner par un "pourquoi pas !" le risque d'être classés comme "délirants" est grand pour tous les contactés.

Sachant que le délire n'est pas une fantaisie, pas un mensonge non plus, le contacté est donc à manier avec autant de soins que s'il s'agissait de nitroglycérine. Les hallucinations, la transformation des organes, l'amputation du cerveau, tout ceci nous conduit sur les frontières dangereuses de la psychose délirante qui vous classe en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, dans les paranoïaques tous contactés.

Alors ! me direz-vous, si tant de scepticisme vous tourmente, ne vous considérez pas, Monsieur, comme un "curieux" d'ufologie (c'est moins prétentieux qu'ufologue)

Cruelle sentence !

Il y a trente ans, j'ai très bien connu un jeune garçon qui, lorsqu'il osait dire : "j'ai vu, plus bas que les arbres, une sorte de grosse assiette qui...." voyait systématiquement en face de lui, un index faire toc-toc sur la tempe d'un "ufoulogue"

La première pierre est dans votre main, alors.....

J. PAVY

Dauphiné Libéré. Lundi 25 Mars 1984

Jean Claude LADRAT , trente huit ans; originaire de Martillac (Charente) qui tentait de rallier la Mer des Sargasses aux Bermudes à bord d'une soucoupe de fabrication artisanale, a été récupéré , sain et sauf, au milieu de l'Atlantique par un chalutier espagnol, entre les Iles du Cap Vert et le Brésil.

Selon sa mère, il entendait rechercher les bateaux qui disparaissent aux Bermudes où ils sont absorbés par des brouillards magnétiques.

La soucoupe expérimentale de plongée, d'une hauteur de deux mètres et d'une circonférence de neuf mètres, avait été construite en quinze ans, et disposait d'une autonomie d'oxygène de huit heures. Des plantes permettaient de renouveler l'air de cette embarcation.

L'HYPOTHESE EXTRA-TERRESTRE

par Jean Jacques WALTER (1)

L'existence de planètes semblables à la Terre, où l'on trouve tous les précurseurs biochimiques de la vie, ne peut plus aujourd'hui être sérieusement contestée. La question clé de l'hypothèse extraterrestre concerne le mécanisme de l'évolution : des conditions propices à la vie conduisent-elles nécessairement à la vie, et la vie à la pensée ?

Il existe théoriquement deux approches possibles pour répondre à cette question : un bien partir du mécanisme fondamental de l'évolution, ou bien se servir de lois descriptives externes qui se bornent à décrire les régularités observées dans l'évolution, sans comprendre la cause de ces régularités.

La première voie serait la meilleure si elle était praticable, ce qui n'est malheureusement pas le cas ; nous ne connaissons rien à la cause de l'évolution. La théorie de Darwin est, selon le mot de Jean Rostand, "un conte de fée pour grandes personnes".

parmi les critiques qui en montrent l'invalidité, en voici deux :

Si les mutations étaient dues au hasard, rayons cosmiques, erreurs de copie au moment de la reproduction, ou autre, elles seraient plus fréquentes dans les espèces dont les représentants sont les plus nombreux. Si ces mutations spontanées suffisaient à expliquer l'évolution des baleines, dont les plus grandes n'existent qu'à quelques dizaines de milliers d'exemplaires, et se reproduisent à intervalle de plusieurs années, elles devraient produire plusieurs espèces nouvelles de bactéries dans un tube à essai qui en contient plusieurs centaines de millions qui se reproduisent toutes les vingt minutes.

Si la sélection est si efficace qu'une différence minime lui donne prise, par exemple une girafe dont le cou est un tout petit peu plus long, comment se fait-il que des différences beaucoup plus fortes, entre deux espèces d'herbivores aussi différentes que le zèbre et l'antilope, ne fassent pas disparaître la moins adaptée des deux ? La réponse classique est de supposer des niches écologiques invisibles, par exemple, les deux herbivores se nourriraient d'herbes différentes mélangées dans le même pré. Ainsi, malgré les apparences, ils ne seraient pas en concurrence.

Il vaudrait mieux montrer ces différences que les supposer, mais enfin, admettons. Il n'y a pas de niches écologiques invisibles dans la panse d'un termite. Elle ne contient que de la cellulose mâchée, la température et l'humidité y sont uniformes depuis qu'il existe des termites, c'est à dire plus de cent millions d'années, mais la sélection n'arrive pas à s'y manifester : La panse contient une incroyable variété d'animalcules qui digèrent la cellulose pour le compte du termite. Cela va du monocellulaire primitif au rotifère, un minuscule crustacé, et le plus apte n'élimine pas les autres.

La conclusion est, qu'en fait, nous ne savons rien du mécanisme de l'évolution. Reste donc la seconde voie : utiliser des lois descriptives. C'est ce que tous les chercheurs font pour aborder un problème. La Loi de MARIOTTE a été utilisée avant d'être comprise à partir de la théorie cinétique des gaz, les Lois optiques de DESCARTES avant le Principe de FERMAT, etc... J'ai fait la même chose.

La polémique avec un idéologue est toujours vaine ; car l'idéologie n'est pas une image du monde, comme une théorie scientifique, c'est un substitut du monde. Quand un idéologue croit voir le monde, il ne voit en fait que son idéologie. Les faits qui la contredisent tombent sur une tache aveugle de la conscience de l'idéologue, de sorte qu'il est inutile de les invoquer contre son idéologie.

La plus belle illustration en est la théorie de la peste au Moyen-Age (2) Elle était censée provenir de la corruption de l'air, de sorte que s'il était dangereux de rester dans la province pesteuse, il ne l'était pas plus, dans cette province, de fréquenter les pesteux que les bien-portants. Forts de leur théorie, les médecins fréquentaient sans crainte les pesteux et mourraient comme des mouches, en se moquant du bon peuple ignare qui fuyait les pesteux avec terreur et survivait plus souvent que les médecins. Si l'idéologue préfère sa théorie à sa vie, à quoi bon discuter avec lui ?

Le raisonnement que j'ai proposé a été attaqué au motif que je suis un homme de foi. Il est de fait que je crois que le Christ est le Fils du Dieu vivant. Cela ne change rien au raisonnement, qui ne s'appuie pas sur ma foi. C'est un procédé typiquement totalitaire que de prétendre invalider un raisonnement non pas en y montrant d'éventuelles faiblesses mais en s'en prenant à la personne de l'auteur. Les nazis, les staliniens et les ratologues en font grand usage ? Cela ne nuit qu'à eux-mêmes.

Puisque la foi est mise en cause, je tiens à faire observer que si la croyance, qui n'est souvent qu'une idéologie, singe la foi, la foi n'a rien de commun avec la croyance. La foi se fonde sur une expérience, celle de la prière. La vie éternelle y est présente, obscurément certes, "en énigme et comme en miroir", mais de façon irrécusable. Beaucoup pensent que ce qu'ils appellent l'expérience mystique est exceptionnelle. Cela n'est pas exact. N'importe qui, essayant de bonne foi, peut trouver ce qu'il cherche, car comme le dit le Christ, "celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors"

D'autres récuse cette expérience en l'assimilant à un état psychique, mais ne connaissent rien d'elle, et n'ont souvent que fort peu de connaissance en psychologie. Ils me font penser à un homme qui disserterait du goût des grenades sans aller d'abord au pays des grenades.

Pour un homme de foi, l'idée que DIEU ait créé l'Univers entier pour l'homme seul paraît pour le moins curieuse car le piédestal serait un peu grand pour la statue. Pour un incroyant, l'idée que les mêmes causes qui ont produit l'évolution sur Terre n'ont pas les mêmes effets sur toutes les planètes semblables à la Terre, revient à récuser le fondement de la science, l'universalité et la permanence des lois de la matière. Dans les deux cas, refuser l'étude méthodique de l'hypothèse extra-terrestre est de l'obscurantisme.

- (1) Cet article de l'auteur de "Planètes Pensantes" fait suite à des articles contradictoires parus dans nos numéros 10, 12, 13, 14, 15 et 16 par Jean GIRAUD et Michel PICARD
- (2) LA PESTE EN SAVOIE par Nicolas GRESLOU, Société d'Histoire et d'Archéologie à Chambéry.

LA NAISSANCE D'UNE ASSOCIATION DE RECHERCHES HISTORIQUES

PAR GILLES SMIENA

La région s'était acquise ces dernières années, une bien triste réputation dans les annales de l'ufologie française. Plusieurs de ses ufologues parmi les plus en vue, s'étaient signalés par la publication d'ouvrages "hyper-critiques" qui se sont révélés suicidaires pour l'ufologie, même si tel n'était pas le but recherché par ces auteurs, à ce qu'ils prétendent.

Cette déplorable réputation a rejailli sur l'ensemble des ufologues parisiens, ce qui était totalement injustifié. La plupart d'entre eux, en effet, particulièrement les jeunes, a continué de travailler dans l'ombre avec le plus grand sérieux, sans s'occuper des éclaboussures provoquées par ces errances de quelques uns de leurs aînés.

Plusieurs articles récents avaient déjà signalé la poursuite de ces travaux sérieux, mais sans insister car ces chercheurs désiraient avant tout l'anonymat pour pouvoir travailler dans le calme. Un des plus explicites était celui de Gilbert CORNU publié dans la revue "Phénomène OVNI" du CSERU de Savoie, et intitulé : "Le double point de vue de l'historien-ufologue" (1), article que l'on espère retrouver dans d'autres revues ufologiques à plus fort tirage. Il y écrivait en note : « Personnellement, je connais deux jeunes chercheurs de la région parisienne qui, depuis plusieurs années, sans faire parler d'eux, consacrent presque chaque soir après leur travail quatre heures et parfois plus, soit à la recherche d'archives ou à la mise à jour d'un fichier. Voilà de vrais chercheurs qui mériteraient d'être encouragés et aidés... »

Nous sommes en mesure aujourd'hui de parler plus clairement et de révéler l'ampleur du travail déjà effectué par ce groupe sympathique de jeunes ufologues; ils viennent en effet de sortir de la clandestinité et de se grouper en une association loi de 1901. C'est une association dont on n'aura plus d'une fois l'occasion de reparler ou de citer les travaux lorsqu'on parlera du passé de l'ufologie. Il s'agit de l'ASSOCIATION POUR L'INVESTIGATION HISTORIQUE DES PHENOMENES INSOLITES, soit en abrégé le sigle "AIHPI", qui doit se lire "épi é"; son Siège Social se situe à BRUNOY (91800) Résidence Saint Médard, Bâtiment B, escalier 4, logement 32. Précisons qu'une Boîte Postale est en cours d'attribution pour faciliter le courrier.

cette association vise à regrouper exclusivement des chercheurs qui font un travail effectif de recherches historiques sur le passé du phénomène ovni ou de phénomènes similaires encore inexpliqués et cela sur la période allant de la préhistoire jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, ce qui exclut formellement la période actuelle. La seule carte d'introduction valable pour faire partie de cette association est de faire la preuve de travaux de recherches. Voilà qui n'est pas banal et qui va sûrement contrarier plus d'un ufologue de salon. Mais une telle exigence classe un groupe de redherches. D'autre part, les associés s'engagent à ne pas garder jalousement pour eux leurs trouvailles, mais à en faire bénéficier d'office l'association afin de les diffuser. Cela non plus n'est pas courant et mérite des compliments car cela va à l'encontre d'une

mentalité beaucoup trop répandue en ufologie, et non seulement en France, puisque HYNÉCK le déplore à propos des USA dans un de ses derniers livres.

Précisons cependant dès maintenant, car c'est important que, contrairement à ce que l'on pourrait craindre, cette association ne cherche pas à devenir un club fermé. Ses portes sont très largement ouvertes à tous les vrais chercheurs; elle fait même à des spécialistes d'autres disciplines afin de consolider ses découvertes historiques et en tirer le maximum de renseignements par une approche pluridisciplinaire qu'elle juge indispensable.

Comment une telle association a-t-elle vu le jour? C'est en réalité une histoire déjà longue puisque les premières recherches d'archives de ces jeunes remontent en fait aux années 1972-73, et c'est cette longue maturation de huit années qui permet d'espérer beaucoup d'elle, car le rodage a déjà eu le temps de s'effectuer et une somme importante de documents a aussi été trouvée.

Il ne s'agissait au départ que de vérifier certaines citations ou références contenues dans le livre de Henry DURRANT : "Le Livre noir des Soucoupes Volantes". Le travail de recherches prit une allure plus systématique après la parution du livre de Michel BOUGARD : "La chronique des OVNI" qui a permis de prendre conscience de l'universalité du phénomène. Il devenait indispensable de vérifier que toutes les citations et références étaient bien exactes.

Peu à peu, de vérification en vérification, et de lecture en lecture, une double certitude s'est imposée au groupe "la première est que toutes les citations et les références des livres d'ufologie sont à vérifier, car les inexactitudes et même les erreurs manifestes y sont très nombreuses, ce qui dessert l'ufologie; la seconde est que les ouvrages délaissés et parfois un peu empoussiérés (faute de lecteurs) de nos bibliothèques sont une véritable mine de documentation à exploiter. La preuve en est que le nombre de documents inédits retrouvés en quelques années par deux, puis trois chercheurs s'élève à plus de cinq cents ! Que serait-ce si ce travail était fait méthodiquement dans toutes les bibliothèques de France. On croulerait littéralement sous les documents et la vision de l'ufologie s'en trouverait considérablement améliorée. Ce qui ne ferait que renforcer l'interrogation fondamentale que l'on se pose sur les véritables raisons qui font qu'on a toujours négligé ou voulu ignorer ces événements.

L'enthousiasme étant communicatif par nature, le petit groupe primitif s'est lentement agrandi sans chercher la publicité, précérant d'abord bien mettre au point ses méthodes de recherche et d'archivage, précisant le domaine propre à chacun. Les possibilités de recherche ont été évaluées et la photocopie fut utilisée au maximum, malgré son prix relativement élevé en bibliothèque, pour éviter essentiellement de nouvelles erreurs de transcription plus que pour gagner du temps. Enfin, on l'a vu, des antennes sont actuellement lancées pour attirer au sein du groupe des spécialistes de diverses disciplines et tirer ainsi le maximum de profit des anciens textes d'archives.

Il s'agit, on le voit, d'un travail fait intelligemment et qui ne peut manquer de porter des fruits; mais il s'agit aussi d'un travail de longue haleine, d'un travail ambitieux qui a besoin d'être soutenu par tous les ufologues

qui se sentent solidaires des découvertes sur le passé des ovnis qui y ont déjà ou qui seront faites dans les années à venir. C'est la plus belle réponse qui pouvait être faite à l'appel lancé par Nicolas GRESLOU dans sa revue pour solliciter des vocations de chercheurs concernant le passé de l'ufologie.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à cette jeune équipe: bon courage, bonnes trouvailles et longue route. Nous aurons toujours plaisir à entendre parler d'eux et à lire les documents qu'ils auront trouvés et sauvés de l'oubli. Nous croyons aussi pouvoir les assurer que tous les ufologues sérieux, et ils sont nombreux, joignent leurs vœux aux nôtres, car ils le méritent.

Voici, à titre d'illustration, un des textes curieux et entièrement inédit qui a été trouvé par l'équipe de base du groupe qui est composé de Gilles DURAND, Michel COSTE et Patrick GOURDY ; texte intéressant car il semble bien s'agir d'un cas de contact avant la lettre, avec les signes habituels de distorsion du temps et cubli (!?). Peut-être s'agit il aussi d'un cas d'atterrissage ovni parfaitement camouflé et adapté à la mentalité et au milieu de vie de ces hommes, ou à leur façon de s'exprimer, car cette "tortue d'une grandeur incroyable" que ne renierait pas Jacques VALLEE semble bien se situer dans le prolongement direct de Magonia. Mais ne faisons pas de commentaires puisqu'une analyse pluridisciplinaire complète sera communiquée ultérieurement par l'AIHPI. En attendant laissons à chacun la saveur de cette lecture. Indiquons seulement en préambule le cadre historique où elle se déroula pour la mieux comprendre puisque l'épisode est daté de 1656 et a dû se passer en 1655.

En 1535, Jacques CARTIER découvrit le Saint Laurent et y fonda les premiers Etablissements français; mais la France, déchirée par les guerres civiles eut bien d'autres soucis et ces premières fondations tombèrent en ruines. En 1608, Samuel CHAMPLAIN reprend la colonisation et fonda QUEBEC. La région baptisée "Nouvelle France" est confiée par RICHELIEU à la Compagnie des Cent Associes, qui se révèle incapable d'assurer ses obligations de colonisation et de peuplement. Aussi en 1663 elle sera rendue au jeune Roi LOUIS XIV. Les contacts avec les populations locales, essentiellement les IROQUOIS, sont généralement bonnes mais se limitent au troc des fourrures et de quelques denrées indispensables.

Seuls, les Jésuites, dans un but d'apostolat ont des relations plus suivies avec eux et apprennent leur langue. C'est à cette époque que se situe l'expédition bien connue du Père MARQUETTE qui descend la "belle rivière" (l'OHIO actuel). Le bourg d'ONNONTAGUE cité dans le texte comme "le centre de tous les peuples iroquois" est un de leurs principaux centres culturels. La mission jésuite s'y était installée le 5 Novembre 1655 et les trois protagonistes de l'histoire y arrivèrent le 24 Février 1656, après plus d'un an d'absence, ce qui donne comme date probable de l'évènement et du "contact" l'année 1655.

Voici le récit extrait des "RELATIONS DES JESUITES DANS LA NOUVELLE FRANCE 3

Volume 3, année 1858, page 34.

Cote : BN : Lk 12 750

" Le vingt-quatrième, lors qu'on célébroit l'Honnaouaroria, dont nous auons parlé cy-dessus à propos des songes, arriuèrent trois Soldats, qui retoirnoient de la guerre contre la Nation de Chat, pour laquelle ils estoient partis, il y auoit plus d'un an. Vn d'eux dit à son arriuée, qu'il auoit vne chose de tres grande importance à communiquer aux Anciens. Estant assemblez, il leur raconte qu'etant à chercher l'ennemy, il fit rencontre d'une Tortuë, d'une grosseur incroyable; et quelque temps apres, il vit vn Demon en forme d'un petit Nain, qu'ils disent s'estre desia apparü à quelques autres: ils l'appellent Taronhiaonagui, qui signifie Celuy qui tient le Ciel. Ce Nain, ou ce Demon, parla en ces termes: C'est moy qui tiens le Ciel, qui ay soin de la terre; c'est moi qui conserue les hommes, et qui donne les victoires aux combattans; c'est moy qui vous ay rendus les maistres de la terre et les conquerants de tant de Nations; c'est moy qui vous ay fait estre victorieux des Hurons, dela Nation du Petun, des Ahondihronnons, des Atiraguenrek, des Atiaonrek, des Takouguehronnons, des Gentaguetehronnons; enfin c'est moy qui vous ay faits ce que vous estes; si vous voulez que ie vous continuë ma protection, écoutez ma parole et executez mes ordres.

premierement, vous trouuerez trois François dans votre Bourg, lors que vous y arriuerez. Secondement, vous y entrerez lors qu'on fera l'Honnaouaroria. Tiercement, apres vostre arriuée, qu'on me fasse vn sacrifice de dix chiens, de dix grains de porcelaine par chaque cabanne, dvn collier large de dix rangs, de quatre mesures de graine de tournesol et autant de febves; et pour toy, qu'on te donne deux femmes mariées qui seront à ta disposition pendant cinq jours. Si tout cela ne s'exécute pas point en point, ie mets ta Nation en proye à toutes sortes de malheurs. Et apres que tout sera fait, ie te declareray mes ordres pour l'aduenir. Cela dit, le Nain dispaut. Cet homme raconta aussitost sa vision à ses compagnons, qui en virent, à leur dire, vne preuue dès le iour mesme: car vn Cerf s'estant trouué à leur rencontre, il l'appela de loin, et luy commanda de venir à luy. Le Cerf obeït s'approche, et vient reueoir le coup de la mort de notre Visionnaire.

Quoy que tout cela ne soit probablement qu'une fiction de ces trois Soldats, qui ont inuenté cette resuerie, pour couvrir leur honte de retourner si long-temps apres leur depart, sans auoir rien fait, il est neantmoins certain que cet homme est autant defait, paslé et abattu, comme s'il auoit parlé au Diable; il crache le sang, et il est si défiguré, qu'on n'oseroit quasi le regarder en face.

Les Anciens n'ont pas manqué de faire le sacrifice ordonné, tant ils sont prompts à obeïr à tout ce qui approche du songe.

(1) PHENOMENE OVNI Nos 10, 11, 12, 13, 14 & 15. du CSERU

NDLR. Des exemplaires de la revue " PHENOMENE OVNI " du CSERU sont disponibles au Siège du Groupement 7 Rue Metropole à CHAMBERY, à la permanence du deuxième ou du quatrième mercredi de chaque mois de 18 H à 19 H 30.

Faites des abonnements autour de vous, l'amélioration de votre revue en dépend, et ne jetez pas ce numéro, il peut être profitable à d'autres: donnez-leur.

- COURRIER - COURRIER - COURRIER - COURRIER -

Repon se au "Traité de Ratologie" de Michel PICARD

Si on en croit Michel Picard, tous les participants à la réunion biennale de Montluçon seraient donc des ratologues cimmuniant dans une même haine virulente de l'HET(1) Ayant participé à Montluçon 80, alors que je n'y ai point aperçu l'illustre polémiste grenoblois, je crois devoir mettre les choses au point à ce propos : si vraiment c'était là un Congrès de ratologie, cette "science" est alors la plus interdisciplinaire qui soit, car des personnes d'opinions très diverses s'y sont en fait exprimées, dont Bertrand Méheust, pour lequel M. Picard professe une si profonde admiration (2). Est-il impertinent de demander si Méheust se trouve dès lors lui aussi relégué dans l'infamante catégorie des ratologues ?

Mais je crois deviner ce qui a pu amener M. Picard à cette regrettable généralisation abusive : malgré la variété des thèses défendues, le sang n'a pas coulé à Montluçon et on n'y a même pas entendu fuser une seule insulte. Sans doute M. Picard pense-t-il dès lors que, puisque nous ne nous sommes pas battus, c'est nécessairement que nous partageons tous les mêmes pensées coupables envers l'ufologie, et plus précisément envers l'HET.

Eh bien, non, Monsieur Picard, entre gens intelligents et de bonne compagnie, il est toujours possible de confronter des opinions même gravement divergentes sans que le débat perde une parfaite sérénité. Que l'on songe par exemple pour quitter un instant le domaine de l'ufologie, à la correspondance philosophique entre ces deux grands esprits que sont Paul Misraki et Vercors (3). Quant à moi, je m'honore, quoi que je puisse par ailleurs penser et écrire de leurs travaux respectifs, de compter parmi mes amis, à la fois Michel Monnerie et Bertrand Méheust. Je n'y vois nulle contradiction et cela ne me pose aucun problème de conscience, car les débats d'idées, même très vifs mais loyaux, ne doivent pas déteindre sur les relations humaines. Ceux qui ne sont pas capables de comprendre cela (un ufologue réputé est allé jusqu'à me reprocher mon amitié pour Monnerie); eh bien, je les plains très sincèrement....

pour en venir au fond de la querelle Giraud-Picard l'argumentation scientifique et épistémologique développée par Michel Picard appelle certaines observations. A propos des hypothèses de Jean-Jacques Walter elles-mêmes, je dirai simplement qu'elles représentent une possibilité parmi bien d'autres, ni plus, ni moins. Elles ne sont pour l'instant, pas falsifiables au sens de Popper - référence que M. Picard ne peut récuser - car nos connaissances actuelles en sciences de la nature ne nous permettent pas de trancher la question de la fréquence de la vie extraterrestre : des hypothèses

ses sont donc au sens étymologique du mot "métaphysiques" puisqu'elles se situent au-delà du connu. Dans cette stricte mesure, je tends à donner raison à Jean Guraud plutôt qu'à Michel Picard.

Pourtant, j'ai toujours été favorable à l'hypothèse extraterrestre. Mis, d'une part, il n'est nul besoin que l'Univers grouille de vie pour légitimer l'HET en ufologie: il suffit qu'existe au moins une autre civilisation nettement plus avancée que la nôtre. Et, d'autre part, je ne ferai jamais de l'HET une vache sacrée. Je me garde en effet d'oublier que le H signifie hypothèse, et je demeure donc ouvert à d'autres éventualités. Comme je l'écrivais il y a plus de six ans déjà dans le livre que j'ai cosigné avec Christiane Piens, "peut-être la vraie réponse n'a-t-elle encore été formulée par aucun cerveau humain" (4). Dans mon esprit, ce n'était pas là une simple clause de style, mais l'expression d'une sincère prudence. Il est à craindre hélas que beaucoup de lecteurs aient glissé sur cette phrase sans la voir vraiment.... Pour prendre à nouveau une référence que M. Picard ne peut guère récuser, rappelons que Rémy Chauvin a fort bien dit qu'en science, "une hypothèse est un outil que l'on jette quand il a trop servi" (5).

Il est piquant de voir Michel Picard reprocher à ceux qu'il appelle les "ratologues" leur inféodation à une idéologie, alors que la hargne qu'il déploie en faveur de l'HET est typique de la défense d'une croyance... Il est tout aussi piquant de le voir accuser Jacques Monod de sortir de son domaine de compétence sans le préciser explicitement alors que c'est très exactement ce que font couramment certains ufologues de formation scientifique. M. Picard se croit autorisé, s'appuyant sur des revues que les ratologues sont censés ne pas lire, à avancer que les hypothèses de Monod sur l'apparition et l'évolution de la vie, et sur l'extrême rareté de la vie extraterrestre qui en découle, représentent un état dépassé de la science.

Il faut dès lors croire que l'influence occulte de l'intelligentzia française est encore bien plus grande que Picard ne peut le rêver dans ses cauchemars les plus affreux puisque bien au contraire, le cygne dont Koestler avait cru entendre le chant est toujours vivant, et que l'idée de la rareté extrême de la vie dans l'Univers a gagné récemment du terrain dans les grandes revues scientifiques mondiales (6). Si, au lieu de se référer, comme un vulgaire ratologue à une source indiscrete, Michel Picard lisait ces revues, il saurait que loin d'avoir détecté dans l'espace la présence universelle des acides aminés, on n'en avait, à la date de l'article cité par Picard, encore détecté aucun (7). Je me rends compte, certes, de la gravité de ce que je viens d'écrire, car l'auteur cité par Picard n'est autre qu'Aimé Michel. Eh bien oui, nul n'est à l'abri de l'erreur, et même les hommes les plus intelligents peuvent, emportés par leur enthousiasme pour une cause, se laisser aller à prendre pour

acquis ce qui n'est encore qu'hypothétique.

Ce n'est, hélas, pas la seule erreur de cet article d'Aimé Michel. L'autre est mathématique, c'est la supposée certitude des grands nombres également évoquée par Picard. Le problème posé est celui de la multiplication d'une quantité extrêmement petite (la probabilité d'apparition de la vie intelligente sur une planète déterminée) par un nombre extrêmement grand (le nombre de planètes dans l'Univers). Contrairement à ce que semblent croire Aimé Michel et Michel Picard, ce produit n'est pas nécessairement un grand nombre, son ordre de grandeur dépend en fait des ordres de grandeur respectifs des deux facteurs. Pour donner un exemple chiffré, si le petit facteur vaut 10^{-20} et le grand facteur 10^{30} , le produit sera effectivement un grand nombre, soit 10^{10} . Si, en revanche, le petit facteur est 10^{-30} et le grand facteur 10^{20} , le produit sera un petit nombre, c'est à dire 10^{-10} . Selon que le petit facteur est plus petit ou plus grand que l'inverse du grand facteur, le produit sera petit ou grand par rapport à l'unité. Tout professeur de mathématiques le confirmera, sans qu'il doive s'appeler Giraud... Comme tant la probabilité d'apparition d'êtres intelligents que le nombre de planètes habitables sont encore extrêmement controversés on ne peut actuellement tirer aucune conclusion quant au nombre de civilisations extra-terrestres.

Glissons rapidement sur l'autre référence de Michel Picard, un article de très mauvaise vulgarisation tiré du Figaro, tellement bourré d'erreurs qu'il est décourageant de les relever. Disons simplement qu'il y a un monde entre synthétiser des molécules encore relativement simples comme des acides aminés et les agencer en protéines puis en cellules vivantes : les expériences comme celles de Miller n'infirmant donc en rien les thèses de Monod.

Un seul mot sur la Gnose de Princeton : absolument rien ne nous prouve que ses auteurs courageusement anonymes soient réellement des scientifiques de cette célèbre Université. Les relents de thèses d'extrême droite qu'on y trouve (désintéressez-vous de l'action politique ou syndicale... la démocratie est sans avenir) me font plutôt songer à une manipulation politique.

Je craindrais d'abuser par trop des colonnes de la revue si je voulais répondre dans le détail à l'argumentation de Michel Picard. Je me contenterai de relever un dernier point : à mon sens, les propos de Feynman, d'Einstein et de Popper cités par Picard, sur lesquels je marque évidemment mon accord, ne sont nullement contradictoires avec les thèses de Monod. En effet, des citations traitent de la façon dont se forment les hypothèses scientifiques, et non du contenu des hypothèses elles-mêmes. Et je pense que c'est bien de la façon indiquée que Monod a forgé sa conviction : on peut lui reprocher ce qu'on veut, mais quand même

pas d'être un imbécile au point de préfacer Popper, s'il avait senti dans l'oeuvre de celui-ci une contradiction avec sa propre démarche. Mais je concède que l'on peut reprocher à Monod d'avoir, en ramassant sa pensée pour la rendre plus percutante (Quel vulgarisateur ne commet pas l'une ou l'autre simplification inévitable ?), adopté une formulation un peu trop tranchée : il aurait été prudent en effet d'ajouter simplement que pour l'instant rien ne permet de supposer que nos conceptions (sur le rôle du hasard) devront ou même pourront être révisées. Une remarque encore à propos de Monod : Picard se demande, ou feint de se demander, si Monod était encore marxiste à la fin de sa vie. Sans doute M. Picard a-t-il vertueusement fui de "mauvaises lectures" trop sulfureusement ratologiques, car il saurait sinon que Monod prononce en pp. 223 & 224 du "Hasard et la nécessité" une condamnation sans appel des prétentions scientifiques du matérialisme historique.

En conclusion, je dirais que non seulement la science n'est pas faite pour consoler les imbéciles, comme l'écrivait Jean Giraud, mais qu'elle n'est pas faite non plus pour confirmer à point nommé les convictions philosophiques qui nous sont chères. Je me méfie tout autant, et pour les mêmes raisons, de ceux qui, parce que cela s'embête parfaitement dans leur conception du monde, nient à priori la possibilité de la présence des extraterrestres et de ceux que leurs convictions portent à affirmer sans preuve cette présence comme certaine. Oui, Les OVNI, ou du moins certains phénomènes que nous qualifions d'OVNI sont peut-être des manifestations d'intelligences extraterrestres, mais nous n'en avons toujours aucune preuve digne de ce nom. Tant que nous ne posséderons pas une telle preuve, ce n'est pas à mon sens être un ratologue que de laisser la porte ouverte à d'autres hypothèses quand elles sont exprimées avec prudence et intelligence.

Jacques SCORNAUX

1. M. Picard, Traité de ratologie (Ière partie). Le phénomène OVNI N° 14, premier trimestre 1981, pp. 12-19
2. Le phénomène OVNI N° 8, 2ème trimestre 1978, p. 21
3. P. Misraki et Vercors, Les chemins de l'être. Albin Michel 1965
4. J. Scornaux & C. Piens, A la recherche des OVNI, ed. Marabout 1976
5. R. Chauvin, Dufond du coeur, ed. Retz, 1976, p. 30
6. Scientific American vol. 236, N° 4, Av. 1977, p. 96-104; Icarus, vol. 37, p. 351; New Scientist Vol. 80 N° 1130, 1978, p. 623, idem vol. 81, N° 1146, 1979, p. 864; Pour la Science N° 13, 1978, p. 20; La Recherche N° 109, 1980, pp. 360-362. Nous reviendrons plus longuement dans INFORESPACE sur l'évolution actuelle des hypothèses concernant les probabilités d'une vie extraterrestre.
7. New Scientist, vol. 79 N° 1115, 1978, pp. 400-403; Nature, vol. 277, 1979, pp. 102-107. Ces deux articles, postérieurs à celui d'Aimé Michel cité par M. Picard, contiennent une liste des molécules organiques interstellaires où ne figure pas d'acide aminé. Une liste plus récente (L'Astronomie vol. 95, 1981, p. 298) n'en mentionne toujours aucun.

- C.S.E.R.U. - le PHENOMENE OVNI -

- C.S.E.R.U. - le PHENOMENE OVNI -

- ECHEANCE D'ABONNEMENT -

- ECHEANCE D'ABONNEMENT -

Madame, Monsieur,

Vous venez de recevoir le numero de la revue du CSERU "le PHENOMENE OVNI".

Cette revue, qui vous informe depuis plusieurs années sur le phénomène ovni, est réalisée uniquement par des bénévoles, qui ne comptent pas leur temps ni parfois leur argent pour vous être agréables.

Tout cela pour dire que notre modeste littérature ne peut survivre sans votre soutien financier.

Votre abonnement se termine avec ce dernier numero. Vous nous avez encouragés jusque là à perséverer. Nous espérons que par votre réabonnement, vous nous témoignerez votre sympathie et votre aide. Cela est vital pour nous.

Vous trouverez ci-dessous un formulaire de réabonnement. Pourriez vous avoir l'amabilité de nous le retourner complété, accompagné de votre règlement.

Avec tous nos remerciements, nous vous prions de croire en nos sentiments les meilleurs,

le Comité de Rédaction -

A RETOURNER à : CSERU, 266 quai Charles Ravet - 73000 CHAMBERY

- BULLETIN DE REABONNEMENT (ou d'ABONNEMENT) -

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Desire me réabonner à "Phénomène OVNI", soit les 3 prochains numeros.

VERSE la somme de : fcs 6 (étranger : fcs) -

- CCP : sans intitulé de compte ni de bénéficiaire
- par cheque bancaire, à l'ordre du CSERU
- en timbres poste

(CSERU, 266 quai charles Ravet, 73000 CHAMBERY)

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

[illegible]

